

de beurre, deux fois inférieure à la plus faible ration du temps de l'occupation allemande, n'est pas encore délivrée pour Novembre! Le lait manque pour les enfants, les femmes enceintes, les vieillards! La ration de sucre diminue. Les 25 gr. de café promis depuis des mois restent en carafe on ne sait où. Le scandale du charbon crie vengeance. Des milliers de foyers n'ont pas reçu un kilo au marché légal depuis la "libération". Même dans les centres charbonniers, on n'en reçoit pas. Plus de la moitié du contingent destiné à l'usage domestique passe au marché noir et le Gouvernement s'est montré jusqu'à présent incapable de réprimer ce scandaleux trafic. Comment s'étonner, si les ministres s'approvisionnent eux-mêmes au marché noir, s'il est vrai que M. Gutt a rentré 10 tonnes de charbon!

Comble de l'impuissance et de l'anarchie: le ministre du Ravitaillement avoue qu'il n'est pas certain de pouvoir imprimer les timbres de ravitaillement, faute de gaz, faute d'électricité, faute de papier! On dit même que le gouvernement en serait réduit à passer par le marché noir pour se procurer le papier nécessaire à l'impression des timbres!

Faillite et impuissance sur toute la ligne! Et il est clair que nous ne sommes pas en présence d'une simple crise gouvernementale, mais d'une crise du régime tout entier. Un changement de Ministère ne changerait absolument rien à l'affaire. Le Parti Communiste semble enfin s'en être rendu compte en abandonnant sa campagne pour un gouvernement de "concentration démocratique".

Qu'attendent donc les grands partis ouvriers pour rompre la trêve et la coalition, pour balayer ce Parlement-Croupion que les députés eux-mêmes ne prennent plus au sérieux (ce qui ne les empêche pas d'empocher les 160.000 francs d'arriérés!), pour exiger de nouvelles élections, pour déclencher une campagne en faveur d'un gouvernement ouvrier, d'un Gouvernement qui s'attellerait sérieusement à la reconstruction de l'économie avec le concours des syndicats et des comités d'entreprises, qui exproprierait les banques, les trusts qui organiserait enfin une distribution équitable des produits et briserait le marché noir en faisant appel aux comités de ménagères et de quartier?

Les dockers d'Anvers et les mineurs du Centre de Charleroi ont déclenché la bataille pour défendre leur droit à la vie, pour protester contre l'impuissance du Gouvernement. Les mineurs du Borinage passent à l'action dans les charbonnages en créant leurs comités de contrôle pour réprimer le sabotage patronal.

C'est sur ces mouvements des travailleurs, sur cette volonté d'action de la classe ouvrière qui ne demande qu'à se manifester que les partis ouvriers doivent s'appuyer pour constituer le Gouvernement Ouvrier.

Assez de paroles creuses! Des actes!

Dans le n°. de "La Voie de Lenine", du 21-28 Janvier 1945, nous trouvons l'intéressant article que voici, de notre camarade Davister, dirigeant syndical des mineurs, à Charleroi:

PRODUIRE, PRODUIRE... TRÈS BIEN, MAIS... -- Nous savons bien qu'en abordant ce thème nous nous exposons encore une fois aux foudres des patriotards et que nous risquons d'être une fois de plus rangés dans la cinquième colonne. Mais cela ne nous empêchera pas, comme en toute chose, de dire la vérité.

"Il faut augmenter la production pour écraser Hitler", nous dit-on. Les travailleurs ne demandent pas mieux que de contribuer à l'e-